

Économie internationale

10^e édition

Paul Krugman, université de Princeton

Maurice Obstfeld, université de Californie, Berkeley

Marc Melitz, université Harvard

Adaptation française par :

Gunther Capelle-Blancard, université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Matthieu Crozet, université Paris-Sud

**NOUVEAUX
HORIZONS**

Translation copyright © 2015 by Pearson Education.

Published by arrangement with the original publisher Pearson Education, a Pearson Company.

Authorized translation from the English language edition, entitled *International Economics, 10th Edition* by Paul Krugman, Maurice Obstfeld and Marc Melitz, published by Pearson Education, Inc, Copyright © 2015

All rights reserved.

No part of this book may be reproduced or transmitted in any form or by any means, electronic or mechanical, including photocopying, recording or by any information storage retrieval system, without permission from Pearson Education, Inc.

French language edition published by Pearson France, Copyright © 2015

Le présent ouvrage a été traduit, adapté et actualisé à partir de *International Economics, 10th Edition*, publié par Pearson France, une entreprise du groupe Pearson.

Pearson France a apporté le plus grand soin à la réalisation de ce livre afin de vous fournir une information complète et fiable. Cependant Pearson France n'assume de responsabilités ni pour son utilisation, ni pour les contrefaçons de brevets ou atteintes aux droits de tierces personnes qui pourraient résulter de cette utilisation.

Mise en pages : TyPAO
Publié par Pearson France

Titre original : *International Economics, 10th Edition*
ISBN original : 978-0-13-342364-8

Toute reproduction, même partielle, de cet ouvrage est interdite. Une copie ou reproduction par quelque procédé que ce soit, photographie, microfilm, bande magnétique, disque ou toute autre technologie, constitue une contrefaçon passible des peines prévues par la loi du 11 mars 1957 sur la protection des droits d'auteur.

Nouveaux Horizons est la branche édition des services culturels du département d'État américain. Notre but est de rendre accessibles les livres d'auteurs américains en Afrique francophone et en Haïti. Pour connaître nos points de vente ou pour toute autre information, consultez notre site : <https://ars-paris.state.gov>

Distribution Nouveaux Horizons – ARS, Paris, pour l'Afrique francophone et Haïti.

ISBN : 978-2-35745-288-6

2^e tirage, 2017



Table des matières

Table des encadrés	XVII
Préface	XIX
Les auteurs	XXVII
Chapitre 1. Introduction	1
1 Qu'est-ce que l'économie internationale ?	4
1.1 Les gains à l'échange	4
1.2 La structure des échanges	5
1.3 Protectionnisme ou libre-échange ?	7
1.4 La balance des paiements	8
1.5 Les taux de change	8
1.6 La coordination des politiques économiques	9
1.7 Le marché international des capitaux	9
2 L'économie internationale : commerce et monnaie	10
Partie I – Les théories du commerce international	13
Chapitre 2. Un aperçu du commerce mondial	13
1 Qui commerce avec qui ?	15
1.1 Taille et distance : le modèle de gravité	17
1.2 Le commerce international : une question de taille	18
1.3 Distances, frontières et barrières aux échanges	19
2 L'évolution de la structure du commerce mondial	22
2.1 Le monde est-il devenu plus petit ?	22
2.2 Qu'échangeons-nous ?	24
2.3 Les échanges de services	27
2.4 Les anciennes règles s'appliquent-elles encore ?	27

Chapitre 3. La productivité du travail et les avantages comparatifs : le modèle ricardien	31
1 Le principe des avantages comparatifs	32
2 Économie à un facteur	33
2.1 Les possibilités de production	33
2.2 Les prix relatifs et l'offre de biens	34
3 Le commerce international dans un monde à un facteur	35
3.1 La détermination du prix relatif de libre-échange	37
3.2 Les gains à l'échange	39
3.3 Les salaires relatifs	40
4 Trois idées reçues sur l'avantage comparatif	42
4.1 Le lien entre productivité et compétitivité	42
4.2 L'argument du dumping social	43
4.3 L'exploitation des pays en développement	45
5 L'avantage comparatif avec plusieurs biens	46
5.1 Les salaires relatifs et la structure des spécialisations	46
5.2 La détermination du salaire relatif dans un modèle à plusieurs biens	47
6 Introduction des coûts de transport et des biens non échangeables	48
7 Validation empirique du modèle ricardien	49
Chapitre 4. Facteurs spécifiques et distribution des revenus	53
1 Le modèle à facteurs spécifiques	54
1.1 Qu'est-ce qu'un facteur spécifique ?	55
1.2 Hypothèses présentées dans le modèle	56
1.3 Possibilités de production	56
1.4 Prix, salaires et allocation de la main-d'œuvre	60
1.5 Prix relatifs et distribution des revenus	67
2 Le commerce international dans le modèle à facteurs spécifiques	68
3 Distribution des revenus et gains au commerce international	69
4 L'économie politique du protectionnisme : un premier aperçu	72
5 La mobilité internationale du travail	75
Chapitre 5. Les dotations en facteurs et commerce international : le modèle Heckscher-Ohlin	89
1 Un modèle à deux facteurs	90
1.1 Prix et production	90
1.2 Le choix de la combinaison de facteurs de production	93

1.3	Prix des facteurs et prix des biens	95
1.4	Dotations en facteurs et production	98
2	Le commerce international entre deux économies à deux facteurs	99
2.1	Les prix relatifs et la structure du commerce	100
2.2	L'effet de l'ouverture au commerce sur la distribution des revenus	101
2.3	L'égalisation des prix des facteurs	106
3	Vérifications empiriques du modèle Heckscher-Ohlin	108
3.1	Le commerce international de biens comme substitut aux échanges de facteurs de production	108
3.2	La structure du commerce Nord-Sud	112
4	Les implications de ces analyses empiriques	114

Chapitre 6. Le modèle standard et les termes de l'échange

1	Un modèle standard de commerce international	124
1.1	Frontière des possibilités de production, droites d'isoaleur et offre relative	124
1.2	Prix relatifs et demande relative	126
1.3	L'effet d'une modification des termes de l'échange sur le bien-être	129
1.4	La détermination des prix relatifs	129
2	La croissance économique : un déplacement de la courbe <i>OR</i>	131
2.1	Déplacement de la frontière des possibilités de production	131
2.2	Offre relative mondiale et termes de l'échange	133
2.3	Les effets internationaux de la croissance	134
3	Les droits de douane et les subventions à l'exportation : mouvements simultanés des courbes <i>OR</i> et <i>DR</i>	137
3.1	Les effets d'un droit de douane sur l'offre et la demande relatives	138
3.2	Les effets d'une subvention à l'exportation	139
3.3	Les implications des politiques protectionnistes sur les termes de l'échange : qui gagne, qui perd ?	140
4	Les prêts et emprunts internationaux	140
4.1	Les possibilités de production intertemporelles et la structure du commerce ...	141
4.2	Le taux d'intérêt réel	142
4.3	L'avantage comparatif intertemporel	143

Chapitre 7. Économies d'échelle externes, spécialisation et commerce international

1	Économies d'échelle et commerce international : vue d'ensemble	148
2	Économies d'échelle et structure de marché	148
3	Économies d'échelle externes	149

4	Économies d'échelle externes et commerce international	152
4.1	Économies d'échelle externes, production et prix	152
4.2	Les économies d'échelle externes et la structure des échanges commerciaux ...	154
4.3	Les conséquences de l'ouverture sur le bien-être en présence d'économies externes	156
4.4	Les rendements croissants dynamiques	157
5	Taille des pays et dynamique d'agglomération : l'économie géographique	159
5.1	Les dynamiques d'agglomération	159
5.2	Les politiques européennes face aux défis de la géographie économique	161

Chapitre 8. Les entreprises face à la mondialisation : stratégies d'exportation, externalisation et firmes multinationales

1	La concurrence imparfaite : éléments théoriques	166
1.1	Le monopole : une présentation rapide	166
1.2	La concurrence monopolistique	169
2	Commerce international en concurrence monopolistique	172
2.1	Les effets de l'accroissement de la taille du marché	173
2.2	Les gains associés à un marché intégré : un exemple numérique	174
2.3	Le commerce intrabranche et les gains à l'échange	176
3	La réponse des entreprises à l'ouverture commerciale : gagnants, perdants et performances industrielles	179
3.1	Un modèle de firmes hétérogènes	180
3.2	Les effets de l'élargissement du marché	182
3.3	Coûts du commerce et décisions d'exportation	183
4	Le dumping	188
4.1	La discrimination en prix	188
4.2	Le dumping réciproque	191
5	Produire à l'étranger : externalisation et firmes multinationales	192
5.1	Les stratégies d'investissement des firmes	196
5.2	L'externalisation	197

Partie II – Les politiques commerciales

Chapitre 9. Les instruments de la politique commerciale	205
1 Une analyse simple des droits de douane	205
1.1 Offre, demande et volume de commerce dans chaque secteur	206

1.2	Les effets d'un droit de douane	209
1.3	La mesure du niveau de protection	211
2	Coûts et bénéfices d'un droit de douane	212
2.1	Le surplus du consommateur et du producteur	212
2.2	La mesure des coûts et des bénéfices	214
3	Les autres instruments de la politique commerciale	216
3.1	Les subventions à l'exportation	216
3.2	Les quotas d'importation	219
3.3	Les restrictions volontaires aux exportations	222
3.4	Les règles de contenu local	223
3.5	Les autres instruments de politique commerciale	224
4	Récapitulatif des effets des politiques commerciales	225
Chapitre 10. L'économie politique du protectionnisme		237
1	Les avantages du libre-échange	238
1.1	Efficiencia et libre-échange	238
1.2	Les gains additionnels au libre-échange	239
1.3	Les stratégies de capture des rentes	240
1.4	Les arguments politiques en faveur du libre-échange	240
2	Le libre-échange contre le bien-être national	243
2.1	L'argument des termes de l'échange	243
2.2	L'argument des défaillances de marché	245
2.3	L'argument des défaillances de marché est-il vraiment convaincant ?	247
3	Gagnants et perdants de la politique commerciale	248
3.1	La concurrence électorale	249
3.2	L'action collective	250
3.3	Les secteurs protégés : l'agriculture et le textile	251
4	Les négociations commerciales	254
4.1	Les avantages de la négociation	255
4.2	Les accords commerciaux internationaux : bref rappel historique	256
4.3	Les avancées de l'Uruguay Round	258
4.4	Du GATT à l'OMC	260
4.5	Les estimations de l'impact économique de l'Uruguay Round	262
4.6	La déception de Doha	263
4.7	Les accords préférentiels	266

Chapitre 11. La politique commerciale dans les pays en développement	281
1 L'industrialisation par substitution aux importations	283
1.1 L'argument de l'industrie naissante	283
1.2 La protection commerciale comme politique de soutien à l'industrie	285
2 Les résultats des politiques de substitution aux importations	288
3 La libéralisation du commerce depuis 1985	289
4 L'industrialisation par les exportations : le miracle asiatique	291

Chapitre 12. La contestation du libre-échange dans les pays développés	297
1 Les arguments en faveur des politiques commerciales interventionnistes	298
1.1 Les externalités technologiques	298
1.2 La concurrence imparfaite et les politiques commerciales stratégiques	301
2 La mondialisation face aux enjeux sociaux et politiques	304
2.1 Les mouvements altermondialistes	305
2.2 La relation entre le commerce et les salaires	306
2.3 Les clauses sociales	308
2.4 La diversité culturelle	311
2.5 L'OMC et la souveraineté nationale	311
3 La mondialisation et les questions environnementales	312
3.1 Globalisation, croissance et pollution	313
3.2 Les « havres de pollution »	315
3.3 Les questions environnementales dans le cadre des négociations commerciales	317

Partie III – Taux de change et macroéconomie ouverte 321

Chapitre 13. Les comptes nationaux et la balance des paiements ...	321
1 Les comptes nationaux	322
1.1 Qu'est-ce que l'économie nationale ?	323
1.2 Le produit intérieur brut (PIB)	323
1.3 Équilibre comptable en économie ouverte	327
2 La balance des paiements	334
2.1 Quelques exemples de transactions inscrites dans la balance des paiements ...	335
2.2 L'identité fondamentale de la balance des paiements	337
2.3 Le compte courant (ou compte des transactions courantes)	337

2.4	Le compte de capital	338
2.5	Le compte financier	339
2.6	Erreurs et omissions nettes	340
2.7	Les avoirs de réserve	342
2.8	La balance des règlements officiels	343
2.9	La position extérieure	343
Chapitre 14. Les taux de change et le marché des changes		349
1	Taux de change et transactions internationales	350
1.1	Prix domestiques et étrangers	351
1.2	Taux de change et prix relatifs	352
2	Le marché des changes	354
2.1	Les acteurs du marché des changes	354
2.2	Les caractéristiques du marché des changes	355
2.3	Taux de change au comptant et taux de change à terme	357
2.4	Les <i>swaps</i> de change	359
2.5	Les contrats à terme et les options	359
3	La demande d'actifs en monnaie étrangère	362
3.1	La rentabilité des actifs	362
3.2	Risque et liquidité	364
3.3	Les taux d'intérêt	364
3.4	Taux de change et rentabilité des actifs	366
3.5	Une règle simple	367
3.6	Rentabilité, risque et liquidité sur le marché des changes	369
4	L'équilibre sur le marché des changes	370
4.1	La parité des taux d'intérêt : la condition de base de l'équilibre	370
4.2	Comment les variations du taux de change courant influent-elles sur les rentabilités anticipées ?	371
4.3	Le taux de change d'équilibre	374
5	Taux d'intérêt, anticipations et équilibre	375
5.1	Effet d'une variation des taux d'intérêt sur le taux de change courant	376
5.2	Effet d'une modification des anticipations sur le taux de change courant	377
Chapitre 15. Monnaie, taux d'intérêt et taux de change		389
1	Définition et fonctions de la monnaie	390
1.1	La monnaie comme moyen d'échange	390
1.2	La monnaie comme unité de compte	390
1.3	La monnaie comme réserve de valeur	391

1.4	Qu'est-ce que la monnaie ?	391
1.5	Comment l'offre de monnaie est-elle déterminée ?	392
2	La demande individuelle de monnaie	392
2.1	La rentabilité anticipée	392
2.2	Risque	393
2.3	Liquidité	393
3	La demande globale de monnaie	394
4	Taux d'intérêt d'équilibre : l'interaction entre l'offre et la demande de monnaie	396
4.1	Équilibre du marché monétaire	396
4.2	Taux d'intérêt et offre de monnaie	398
4.3	Produit intérieur et taux d'intérêt	400
5	Offre de monnaie et taux de change à court terme	401
5.1	Liens entre monnaie, taux d'intérêt et taux de change	401
5.2	Offre de monnaie dans la zone euro et taux de change dollar contre euro	404
5.3	Offre de monnaie aux États-Unis et taux de change dollar contre euro	405
6	Monnaie, niveau général des prix et taux de change à long terme	407
6.1	Monnaie et prix monétaires	407
6.2	Effets à long terme des variations de l'offre de monnaie	408
6.3	Résultats empiriques sur l'offre de monnaie et le niveau général des prix	410
6.4	Monnaie et taux de change à long terme	411
7	Inflation et dynamique des taux de change	412
7.1	Rigidité des prix à court terme, flexibilité des prix à long terme	412
7.2	Changements permanents de l'offre de monnaie et taux de change	416
7.3	Surréaction du taux de change	418

Chapitre 16. Niveau général des prix et taux de change

à long terme	429
1 Loi du prix unique	430
2 Parité de pouvoir d'achat	431
2.1 Relation entre la PPA et la loi du prix unique	432
2.2 PPA absolue et PPA relative	432
3 Modèle à long terme des taux de change fondé sur la PPA	433
3.1 L'équation fondamentale de l'approche monétaire	434
3.2 Inflation continue, parité des taux d'intérêt et PPA	436
3.3 Effet Fisher	437
4 Résultats empiriques sur la PPA et sur la loi du prix unique	440

5	Les problèmes liés à la PPA	442
5.1	Barrières à l'entrée et biens non échangeables	443
5.2	Entorses à la concurrence parfaite	447
5.3	Différences dans les modes de consommation et dans la mesure du niveau général des prix	448
5.4	PPA à court terme et à long terme	448
6	Au-delà de la PPA : un modèle général de taux de change à long terme	452
6.1	Taux de change réel	452
6.2	Demande, offre et taux de change réel à long terme	454
6.3	Taux de change réel et nominal à l'équilibre à long terme	456
7	Différences internationales de taux d'intérêt et taux de change réel	459
8	La parité des taux d'intérêt réels	460
	Chapitre 17. Produit intérieur et taux de change à court terme	471
1	Déterminants de la demande globale en économie ouverte	472
1.1	Les déterminants de la demande de consommation	472
1.2	Les déterminants de la balance courante	473
1.3	Incidence du taux de change réel sur la balance courante	474
1.4	Incidence d'une variation du revenu disponible sur la balance courante	475
2	L'équation de demande globale	475
2.1	Taux de change réel et demande globale	476
2.2	Revenu réel et demande globale	476
3	La détermination du produit intérieur à court terme	477
4	Équilibre de court terme du marché des biens et des services : la courbe <i>DD</i>	478
4.1	Produit intérieur, taux de change et équilibre du marché des biens et des services	479
4.2	La courbe <i>DD</i>	480
4.3	Facteurs qui influent sur la courbe <i>DD</i>	480
5	Équilibre de court terme des marchés d'actifs : la courbe <i>AA</i>	484
5.1	Produit intérieur, taux de change et équilibre des marchés d'actifs	484
5.2	La courbe <i>AA</i>	486
5.3	Les facteurs influant sur la courbe <i>AA</i>	487
6	Équilibre de court terme en économie ouverte : les courbes <i>AA</i> et <i>DD</i>	488
7	Les effets d'une modification temporaire de la politique monétaire ou budgétaire ...	490
7.1	Politique monétaire	491
7.2	Politique budgétaire	492
7.3	Quelles politiques macroéconomiques appliquer pour atteindre le plein emploi ?	493

8	Biais inflationniste et autres problèmes de politiques économiques	495
9	Les effets d'une modification permanente de la politique monétaire ou budgétaire	496
9.1	Accroissement permanent de l'offre de monnaie	496
9.2	Ajustements à un accroissement permanent de l'offre de monnaie	497
9.3	Politique budgétaire expansionniste permanente	499
10	Politiques macroéconomiques et balance courante	501
11	Ajustement graduel des flux commerciaux et dynamiques de la balance courante ...	503
11.1	La courbe en J	503
11.2	Degré de report du taux de change et inflation	505
11.3	Balance courante, richesse et dynamique du taux de change	506
12	La trappe à liquidité	507

Chapitre 18. Taux de change fixes et interventions sur le marché des changes

1	Pourquoi étudier les taux de change fixes ?	522
2	Comment la banque centrale agit-elle sur l'offre de monnaie ?	523
2.1	Bilan de la banque centrale et offre de monnaie	524
2.2	Interventions sur le marché des changes et offre de monnaie	524
2.3	Stérilisation	525
2.4	Balance des paiements et offre de monnaie	526
3	Comment la banque centrale fixe-t-elle le taux de change ?	526
3.1	Équilibre du marché des changes en changes fixes	526
3.2	Équilibre du marché monétaire en changes fixes	527
4	Politiques de stabilisation en changes fixes	528
4.1	Politique monétaire	529
4.2	Politique budgétaire	530
4.3	Politiques de dévaluation et de réévaluation	531
4.4	Ajustement à la politique budgétaire et aux modifications des taux de change	533
5	Crises de balance des paiements et fuites de capitaux	533
6	Flottement administré et stérilisation	536
6.1	Parfaite substituabilité des actifs et inefficacité des interventions stérilisées	536
6.2	Équilibre du marché des changes avec imparfaite substituabilité des actifs	537
6.3	Effets d'une intervention stérilisée avec imparfaite substituabilité des actifs	538
6.4	Éléments empiriques sur les effets des interventions stérilisées	539

7	Les monnaies de réserve dans le cadre du système monétaire international	542
7.1	Le mécanisme d'un régime d'étalon-or	542
7.2	L'étalon bimétallique	544
7.3	Le dollar comme monnaie de réserve internationale	544
7.4	L'étalon de change-or	545

Partie IV – Politique macroéconomique internationale ... 559

Chapitre 19. Le système monétaire international

de 1870 à nos jours	559
1 Objectifs de la politique macroéconomique en économie ouverte	560
1.1 Équilibre interne : le plein emploi et la stabilité du niveau général des prix	560
1.2 Équilibre externe : le niveau optimal du compte courant	561
1.3 Les problèmes liés aux déficits excessifs du compte courant	561
1.4 Les problèmes liés aux excédents excessifs du compte courant	566
2 Le triangle d'incompatibilités et le SMI	566
3 Le régime de l'étalon-or (1870-1914)	568
3.1 Le mécanisme de flux prix-espèces	568
3.2 Les « règles du jeu » de l'étalon-or : mythe et réalité	569
3.3 Équilibre externe sous le régime d'étalon-or	569
3.4 Équilibre interne sous le régime d'étalon-or	570
4 L'entre-deux-guerres (1918-1939)	570
4.1 Le retour provisoire à l'or	570
4.2 Les conséquences internationales de la grande dépression de 1929	571
5 Le système de Bretton Woods et le Fonds monétaire international	572
5.1 Objectifs et structure du FMI	573
5.2 Convertibilité et augmentation des flux de capitaux privés	574
5.3 Flux de capitaux spéculatifs et crises	575
6 Analyse des politiques visant à atteindre les équilibres interne et externe	576
6.1 Le maintien de l'équilibre interne	576
6.2 Le maintien de l'équilibre externe	578
6.3 Les politiques de changement des dépenses et de substitution des dépenses ..	578
7 Le problème du déficit commercial des États-Unis sous le régime de Bretton Woods .	580
8 Le phénomène d'inflation importée	583
9 Les arguments en faveur des changes flottants	585
9.1 L'autonomie de la politique monétaire	586
9.2 La symétrie	587
9.3 Les taux de change comme stabilisateurs automatiques	588

10	Les changes flottants et l'équilibre externe	590
11	Interdépendance macroéconomique en changes flottants	595
12	Qu'avons-nous appris depuis 1973 ?	603
12.1	L'autonomie de la politique monétaire	603
12.2	La symétrie	605
12.3	Les taux de change comme stabilisateurs automatiques	605
12.4	L'équilibre du compte courant	606
12.5	Le commerce et les investissements internationaux	607
12.6	La coordination des politiques macroéconomiques	607
13	Les taux de change fixes sont-ils vraiment une option ?	608

Chapitre 20. La mondialisation financière : crises et opportunités .. 619

1	Le marché international des capitaux et les gains à l'échange	620
1.1	Les trois types de gains à l'échange	620
1.2	L'aversion au risque	620
1.3	La diversification de portefeuille à l'origine de l'échange international d'actifs ..	621
1.4	L'éventail des actifs internationaux : dette versus fonds propres	622
2	Les activités bancaires internationales et le marché international des capitaux	622
2.1	Les acteurs du marché international des capitaux	622
2.2	La croissance du marché international des capitaux	623
2.3	Le <i>shadow banking</i>	625
3	La fragilité bancaire et l'instabilité financière	626
3.1	Le risque de faillite bancaire	626
3.2	Le filet de sécurité financière	629
3.3	Risque systémique et aléa moral	631
4	Les difficultés liées à la régulation de l'activité bancaire internationale	633
4.1	Le trilemme financier	634
4.2	La coopération réglementaire internationale	635
4.3	Les initiatives réglementaires après la crise financière mondiale	639
5	Les performances du marché international des capitaux en question	643
5.1	La diversification internationale de portefeuille	643
5.2	Le commerce intertemporel	645
5.3	Les différentiels de taux d'intérêt intérieur et hors frontières	646
5.4	L'efficacité du marché des changes	647

Chapitre 21. L'euro et la théorie des zones monétaires optimales ... 655

1	Le processus d'unification monétaire	657
1.1	Les raisons de la coopération monétaire européenne.....	657
1.2	Le Système monétaire européen, 1979-1998.....	658
1.3	La domination monétaire allemande et la théorie de la crédibilité du SME	659
1.4	Les initiatives en faveur de l'intégration	660
1.5	L'Union économique et monétaire (UEM).....	661
2	L'euro et la politique économique de la zone euro.....	662
2.1	Les critères de convergence de Maastricht	662
2.2	Le pacte de stabilité et de croissance	663
2.3	La naissance de l'euro	664
2.4	La Banque centrale européenne (BCE) et l'Eurosystème.....	664
2.5	Le mécanisme de taux de change MTC 2	666
3	La théorie des zones monétaires optimales	667
3.1	Bénéfices d'une zone de changes fixes : la courbe <i>GG</i>	667
3.2	Coûts d'une zone de changes fixes : la courbe <i>LL</i>	668
3.3	La décision de rejoindre une zone monétaire : les courbes <i>GG</i> et <i>LL</i>	671
3.4	L'Europe est-elle une zone monétaire optimale ?	673
4	La crise de la zone euro	678
4.1	Les origines de la crise.....	679
4.2	Crise autoréalisatrice et cercle vicieux.....	685
4.3	Les réponses à la crise	687
4.4	La politique d'achat de titres de la BCE.....	689
5	L'avenir de l'UEM	690

Chapitre 22. Les pays en développement : croissance, crises et réformes

1	Revenu, richesse et croissance	698
1.1	L'écart entre pays riches et pays pauvres	698
1.2	La distribution inégale des revenus s'est-elle réduite au cours du temps ?	699
2	Caractéristiques structurelles des PED	701
3	Emprunt et dette des pays en développement	704
3.1	Flux de capitaux vers les économies en développement	704
3.2	Risque de défaut	706
3.3	Les différentes formes d'entrées de capitaux	708
3.4	Le « péché originel »	709

4	L'Amérique latine : des crises à répétition	710
4.1	Crise de la dette des années 1980	711
4.2	Réformes, entrées de capitaux et retour de la crise	712
5	L'Asie du Sud-Est : succès et crise	717
5.1	Le miracle économique asiatique	718
5.2	Les faiblesses asiatiques	719
5.3	La crise financière asiatique	720
5.4	Les conséquences de la crise asiatique sur la Russie	721
6	Les leçons à tirer des crises dans les pays en développement	723
7	Réformer l'architecture financière mondiale	727
7.1	Mobilité des capitaux et trilemme du régime de change	728
7.2	Les mesures préventives	729
7.3	La gestion des crises	730
8	Peut-on parler de déterminisme géographique ?	734
	Index des notions	745
	Index des noms propres	753



Préface

Les questions que soulève, aujourd'hui, l'évolution de l'économie mondiale sont à peu de choses près les mêmes que celles qui préoccupaient les économistes il y a plus de deux siècles. Quels sont les mérites respectifs du libre-échange et du protectionnisme ? Pourquoi certains pays accumulent-ils des déficits ou des surplus commerciaux et comment ces déséquilibres se résorbent-ils ? Quelles sont les causes sous-jacentes aux crises de change et aux crises bancaires et comment y remédier ? Comment l'État peut-il lutter contre le chômage et l'inflation et quelles sont les contraintes à la politique économique pour un pays ouvert sur le reste du monde ? Depuis deux siècles, les économistes ont largement progressé dans leur analyse des relations économiques internationales, mais les questions précédentes restent d'actualité. Peut-être même plus que jamais.

En ce début de XXI^e siècle, nous sommes de plain-pied dans la mondialisation. Le commerce international de biens et services n'a cessé de croître depuis plus de cinquante ans en lien avec la baisse des coûts de transport, la levée des barrières commerciales, la fragmentation du processus de production et le développement des échanges culturels. Les transactions financières ont crû à un rythme encore plus impressionnant que les échanges commerciaux, facilitant la diversification des portefeuilles, mais conduisant aussi à une fragilité accrue. Les nouveaux moyens de communication, en particulier Internet, ont révolutionné la façon dont les individus échangent des informations. La crise mondiale qui a débuté en 2007 et dont les effets se font encore sentir, l'essor fulgurant de la Chine sur la scène internationale, la construction européenne illustrent parfaitement ce nouvel environnement. La mondialisation influe sur la vie de chacun, en tout lieu ; et cela ne fait que commencer.

Ce manuel s'inspire de notre expérience d'enseignants en économie internationale auprès d'étudiants de premier et de deuxième cycles en économie et en gestion. Nous sommes toujours confrontés à deux défis majeurs. Il s'agit d'abord de transmettre aux étudiants les avancées intellectuelles particulièrement stimulantes qui marquent cette discipline. Il faut ensuite montrer comment les développements théoriques de l'économie internationale s'inspirent toujours de la nécessité de comprendre les évolutions majeures du monde et d'analyser les questions concrètes de politique économique internationale.

La plupart des manuels n'apportent pas de réponse satisfaisante à ces deux défis. Trop souvent, les manuels d'économie internationale placent les étudiants devant un ensemble déroutant d'hypothèses et de modèles théoriques très spécifiques, dont il est difficile de tirer quelques principes essentiels. De surcroît, dans la mesure où un grand nombre de ces modèles très pointus sont passés de mode, ils ne permettent pas aux étudiants de disposer des clés nécessaires pour en évaluer la pertinence et en comprendre les implications concrètes. Beaucoup de manuels laissent ainsi se creuser un gouffre entre le contenu

quelque peu désuet des enseignements et les questions bien plus stimulantes qui animent la recherche récente et les débats publics.

Cet ouvrage vise donc à proposer un cadre d'analyse, moderne et compréhensible, capable d'apporter un éclairage précis sur les événements contemporains et de faire partager aux étudiants le dynamisme de la recherche en économie internationale. En étudiant à la fois les aspects réels et monétaires du sujet, notre approche a consisté à échafauder, pas à pas, un cadre d'analyse simple et cohérent qui permet de présenter à la fois les grands principes traditionnels et les développements les plus récents. Afin d'aider les étudiants à saisir la logique profonde des mécanismes, nous illustrons systématiquement les développements théoriques par des données statistiques ou des questions concrètes de politique économique.

1 La place de l'ouvrage dans les cursus d'économie

Les étudiants assimilent bien mieux les principes de l'économie internationale lorsqu'ils sont présentés comme une méthode d'analyse intimement liée aux événements marquants de l'économie mondiale plutôt qu'un ensemble de théorèmes abstraits tirés de modèles tout aussi abstraits. Dès lors, notre objectif est de mettre l'accent sur les concepts essentiels et les applications réelles plutôt que sur le formalisme théorique. La lecture de ce manuel n'exige donc pas de disposer de connaissances poussées en économie. L'ouvrage est accessible aux étudiants qui ont suivi un cours d'introduction à l'économie, mais il apporte aussi bon nombre d'informations supplémentaires à ceux qui ont un cursus plus complet en macroéconomie et en microéconomie. Les annexes des différents chapitres proposent aussi des développements sur des points spécifiques, utiles aux étudiants les plus avancés.

Nous avons adopté le découpage traditionnel en deux thèmes : le premier portant sur le commerce international, l'autre, sur les questions monétaires. Le plus souvent, ces deux thèmes sont traités de façon distincte (même lorsqu'ils sont présentés dans un même ouvrage), alors qu'un certain nombre de notions et de méthodes sont communes. Par exemple, le principe des gains à l'échange est indispensable pour comprendre les effets du libre-échange de biens et de services, mais aussi celui des actifs financiers. De même, pour appréhender le processus qui conduit un pays à échanger une consommation présente contre une consommation future, il est nécessaire de faire appel au principe des avantages comparatifs (qui est présenté dans la première partie du livre), mais les conséquences de ces échanges permettent d'éclairer les problèmes macroéconomiques des pays en développement comme des pays industrialisés. Nous avons donc veillé à mettre systématiquement en évidence les connexions entre les questions commerciales et monétaires.

Dans le même temps, nous avons fait en sorte que les deux thèmes qui scindent le manuel puissent être lus de façon indépendante. Ainsi, un cours semestriel de commerce international pourra s'appuyer intégralement sur les chapitres 2 à 12, alors que les chapitres 13 à 22 fournissent un support complet à un cours semestriel d'économie monétaire internationale. Mais en se référant au même ouvrage, les étudiants pourront mettre en relation ces deux enseignements sans se demander pourquoi les principes présentés en cours de commerce ne sont pas repris dans l'autre cours d'économie internationale.

2 Caractéristiques spécifiques à l'économie internationale : théories et politiques économiques

Ce livre couvre les principaux développements récents en économie internationale sans pour autant faire l'impasse sur les points qui ont marqué l'histoire de la pensée et fondé le cœur de la discipline. Nous avons réalisé cette synthèse en mettant l'accent sur la façon dont les bouleversements de l'économie mondiale ont conduit à reconsidérer progressivement les approches traditionnelles, jusqu'à faire émerger les théories les plus récentes. La part de l'ouvrage consacrée au commerce international (chapitres 2 à 12), tout comme celle portant sur les questions monétaires (chapitres 13 à 22), est divisée en plusieurs ensembles de chapitres qui alternent les présentations théoriques et les applications aux questions concrètes, récentes ou plus anciennes.

Le chapitre 1 décrit en détail l'approche mise en œuvre dans cet ouvrage pour traiter des principaux thèmes de l'économie internationale. Dans ce chapitre, nous passons rapidement en revue quelques apports originaux, développés dans le reste de l'ouvrage, et qui bien souvent ne sont pas traités de façon systématique par d'autres auteurs.

2.1 Les rendements croissants et les structures de marché

Avant même de discuter du rôle des avantages comparatifs dans le développement du commerce international et des gains à l'échange qui lui sont associés, nous présentons quelques résultats de la recherche théorique et empirique récente issus de l'application au commerce des modèles de gravité (chapitre 2). Nous nous approchons encore de la frontière de la recherche aux chapitres 7 et 8, en expliquant comment les rendements croissants et la différenciation des produits déterminent les flux de commerce et l'évolution du bien-être. Les modèles explorés dans ce chapitre permettent de rendre compte de certains aspects de la réalité, tels que le commerce intra-branche et les bouleversements des flux de commerce liés aux rendements d'échelle dynamiques. Ces modèles montrent par ailleurs que les avantages comparatifs ne sont pas l'unique explication à l'émergence d'un commerce international mutuellement bénéfique.

2.2 Les entreprises face à la mondialisation

Le chapitre 8 présente les développements très récents des théories du commerce international, que l'on doit notamment à Marc Melitz. Ces modèles décrivent le comportement des firmes dans l'économie mondiale. La mondialisation n'a pas les mêmes conséquences pour toutes les entreprises : les plus performantes vont pouvoir profiter des opportunités offertes par les marchés d'exportation, mais les moins efficaces subiront la pression de la concurrence internationale et peuvent être acculées à la faillite. En conséquence, l'ouverture commerciale permet de réorienter la production vers les entreprises les plus efficaces, au sein de chaque secteur industriel, ce qui revient à accroître la productivité moyenne des économies. Par ailleurs, les entreprises les plus efficaces sont aussi susceptibles d'adopter une stratégie d'*offshoring* en localisant une partie de leur production à l'étranger, soit en faisant appel à un sous-traitant, soit en créant une filiale à l'étranger.

2.3 Les politiques commerciales et les théories du protectionnisme

Dès le chapitre 4, nous mettons en avant l'idée selon laquelle les effets du commerce sur la distribution au sein de chaque pays constituent un enjeu politique essentiel qui est à l'origine des politiques publiques protectionnistes. Cela permet de comprendre pourquoi l'approche traditionnelle des politiques commerciales, qui met l'accent sur la maximisation du bien-être, ne gouverne généralement pas les choix publics en matière de politique commerciale. Le chapitre 12 est ainsi consacré à l'analyse des politiques commerciales qui visent avant tout à apporter un soutien aux secteurs cruciaux de l'économie nationale. Ce chapitre comporte aussi une analyse théorique de ces politiques commerciales, fondée sur la théorie des jeux.

2.4 L'approche des taux de change par les marchés d'actifs

Dans le cadre de notre analyse des taux de change, nous mettons en particulier l'accent sur le rôle des taux d'intérêt et des anticipations. Le principal ingrédient de notre modèle macroéconomique est la parité des taux d'intérêt, à laquelle on ajoute éventuellement la prime de risque (chapitre 14). Ce modèle nous permet notamment d'analyser les phénomènes de surréaction des taux de change, le comportement des taux de change réels, les crises de balance de paiements en changes fixes et les effets des interventions des banques centrales sur le marché des changes (chapitres 15 à 18).

2.5 La coordination internationale des politiques macroéconomiques

Notre discussion des problèmes monétaires internationaux (chapitres 19 à 22) insiste sur le fait que chaque régime de change pose des problèmes différents en termes de coordination des politiques macroéconomiques. Les dévaluations compétitives de l'entre-deux-guerres montrent à quel point des politiques économiques strictement orientées vers des objectifs nationaux, au détriment des autres pays, peuvent être dommageables pour tous. De même, l'expérience des changes flottants nous enseigne combien les économies sont interdépendantes et nous rappelle la nécessité d'une véritable coopération internationale.

2.6 Le marché international des capitaux et les pays en développement

Le chapitre 20 présente le marché international des capitaux, en particulier les avantages de la diversification internationale de portefeuilles et les problèmes de supervision prudentielle. Le chapitre 22 traite des perspectives de croissance à long terme et des politiques de stabilisation des pays en développement ou nouvellement industrialisés. Ce chapitre analyse également les crises financières qui ont émaillé ces dernières années et offre une perspective historique des interactions économiques entre les pays du nord et ceux du sud. Il porte aussi sur le rôle joué par les organismes internationaux, tels que le Fonds monétaire international. Enfin, ce chapitre examine la politique de taux de

change de la Chine, ainsi que les théories récentes qui tentent d'expliquer la persistance de la pauvreté dans les pays du tiers-monde.

3 Outils pédagogiques

Ce manuel fait appel à un ensemble d'outils pédagogiques qui permettent de faciliter la lecture et la maîtrise des connaissances.

Les encadrés. Les analyses théoriques sont souvent accompagnées d'encadrés qui présentent des études de cas ou des développements, illustratifs et utiles, mais de moindre importance. À travers des exemples historiques ou récents, ces encadrés ont pour but de prolonger l'analyse et de montrer à quel point les théories sont en prise avec les problèmes économiques contemporains.

Les figures. Plus de 200 figures sont réparties sur l'ensemble de l'ouvrage. Chacune est accompagnée d'une légende, qui reprend et complète la discussion menée dans le corps du texte, et qui permet d'avoir un aperçu rapide des principaux points étudiés.

Les objectifs pédagogiques. Une liste de concepts essentiels ouvre chacun des chapitres. Ils définissent des objectifs pédagogiques qui doivent aider les étudiants à s'assurer qu'ils maîtrisent effectivement les points importants du cours.

Les résumés. Chaque chapitre finit par un résumé. Ils reprennent les points essentiels développés dans le corps du texte.

Les activités. Chaque chapitre est suivi d'un certain nombre d'activités visant à tester et à consolider les connaissances acquises. Ce sont aussi bien de simples exercices de calcul que des questions plus générales qui peuvent faire l'objet de discussions en cours. Souvent, elles proposent aux étudiants d'appliquer leurs connaissances à des données concrètes ou à des débats réels de politique économique.

Les références. Un grand nombre de références sont distillées en notes de bas de page tout au long de l'ouvrage. Elles doivent permettre aux étudiants d'approfondir leurs connaissances. Elles renvoient aussi bien à des articles de recherche fondateurs qu'à des développements récents ou encore à des manuels spécialisés offrant un complément utile aux enseignements que nous proposons.

Paul Krugman, Maurice Obstfeld et Marc Melitz

4 Quelques mots sur l'édition francophone

Lorsque l'équipe de Pearson France, nous a proposé de nous charger de cette 9^e édition de *International Economics*, deux arguments essentiels nous ont rapidement conduits à accepter : la qualité de l'ouvrage original et la liberté qui nous a été donnée de mener une adaptation profonde du manuel, sur le mode des expériences particulièrement réussies des ouvrages déjà publiés dans la collection. Tout en conservant les atouts qui font la force de ce manuel de référence, il s'agissait de mettre en avant des exemples et des illustrations pour apporter des éclairages sur les débats spécifiques au monde francophone et européen.

4.1 Une adaptation dans une perspective européenne

Dans la mesure où le manuel de Paul Krugman, Maurice Obstfeld et Marc Melitz présente un regard plutôt centré sur les États-Unis, une traduction exacte n'aurait pas permis de proposer aux lecteurs francophones ce qui fait la force de l'édition américaine : le lien entre les développements académiques et les débats d'actualité. Bien plus qu'une traduction, une adaptation complète du manuel était donc nécessaire pour recentrer l'ouvrage. Nous avons donc veillé à réintroduire des références explicites au monde francophone : la France, la Belgique et la Suisse, bien sûr, mais aussi les pays du Maghreb et d'Afrique subsaharienne qui sont quasiment absents de l'ouvrage original. C'est ainsi, par exemple, que la version francophone inclut des encadrés originaux sur les politiques commerciales menées par l'Île Maurice ou sur la « zone franc ».

Pour autant, il nous est apparu d'emblée que la perspective majeure dans laquelle il fallait placer ce manuel ne pouvait être qu'européenne. Au-delà de la volonté de satisfaire la curiosité du public visé, ce recentrage sur une perspective européenne se justifie pleinement pour deux raisons.

Tout d'abord, il est bien évidemment impossible de montrer aux étudiants francophones comment les développements récents de la recherche académique permettent de comprendre les problèmes contemporains d'économie internationale sans multiplier les références aux questions européennes. C'est un choix qui s'impose non seulement par l'intensité des relations commerciales et financières entretenues par l'UE, mais aussi parce que les avancées de l'intégration européenne ont marqué profondément l'économie internationale de la dernière décennie. En influant à la fois sur les questions monétaires (avec la mise en place de la monnaie unique) et commerciales (avec l'élargissement de l'Union aux pays d'Europe centrale et orientale), la construction européenne adhère d'ailleurs très exactement à l'ambition de ce manuel qui vise à présenter conjointement ces deux champs de l'économie internationale.

Par ailleurs, la construction européenne est un événement unique dans l'histoire économique moderne. L'UE est une « expérience naturelle » qui constitue un cadre d'analyse idéal des avantages et des difficultés de l'ouverture aux échanges financiers et commerciaux entre les nations. La mise en place du Marché unique puis de l'euro vient d'ailleurs pousser l'intégration économique si loin qu'elle donne une nouvelle dimension à l'économie internationale. L'intégration européenne vient effacer très largement la pertinence des frontières nationales et fait alors ressortir l'idée selon laquelle l'économie internationale n'est, par bien des côtés, qu'une façon de comprendre les enjeux économiques des relations dans l'espace géographique. Ce rapprochement entre l'économie internationale et l'économie géographique (que l'on retrouve dans les analyses du commerce et des spécialisations comme dans les réflexions autour des zones monétaires optimales) est un élément essentiel des recherches académiques très récentes. Orienter ce manuel d'économie internationale sur les questions européennes permet ainsi d'ouvrir davantage les discussions sur les débats académiques actuels.

Cette volonté de placer l'édition francophone dans une perspective européenne se retrouve tout au long de l'ouvrage. Les exemples et les données statistiques disséminés dans l'ensemble du livre ont bien sûr été adaptés. Mais il nous a fallu aussi introduire un certain nombre d'apports plus spécifiques, qui n'apparaissent pas dans l'édition originale : des éclairages sur le commerce intra-européen (chapitres 2 et 7), sur la question du

dumping social entre les pays de l'Union (chapitre 3), sur la balance commerciale de la zone euro (chapitre 13), sur les politiques régionales communautaires (chapitre 21), etc.

Le choix de l'Europe comme fil conducteur nous a aussi amenés à faire certains choix de traduction. C'est ainsi, par exemple, que nous avons parfois décidé d'adopter le terme « domestique » comme traduction de l'anglais « home ». Cette traduction, étymologiquement moins correcte que le terme « national », s'est en effet imposée naturellement à nous : lorsque les modèles théoriques font référence à deux économies (notés « home » et « foreign » dans l'ouvrage original), il nous a semblé impossible d'adopter la traduction « national » et « étranger », tout en conservant l'Union européenne (constituée de plusieurs nations) comme référence principale.

Notons enfin qu'il existe un décalage d'environ un an entre les versions américaine et francophone, ce qui nous laisse la possibilité d'actualiser certains développements.

4.2 Remerciements

Cette édition francophone doit beaucoup à l'équipe de Pearson France. Leurs conseils et leurs relectures attentives nous ont été très utiles. Nous tenons évidemment à remercier tous ceux qui ont traduit les premières versions de chaque chapitre : Nicolas Berman, Antoine Berthou, Vincent Bouvatier, Anne-Célia Disdier, Gautier Duflos, Jérôme Héricourt, Pamina Koenig, Delphine Lemoine, Caroline Monjon, Céline Poilly, Julien Vauday et Vincent Vicard. Enfin, la qualité du travail d'adaptation doit aussi grandement aux remarques et aux commentaires des relecteurs des différents chapitres : Christian Bordes (université Paris 1 Panthéon-Sorbonne), Michel-Henry Bouchet (CERAM Sophia Antipolis), Nicolas Couderc (université Paris 1 Panthéon-Sorbonne), Jezabel Couppey-Soubeyran (université Paris 1 Panthéon-Sorbonne), Gérard Duchêne (université Paris XII Val-de-Marne), Jean-Charles Jacquemin (Facultés universitaires Notre-Dame de la Paix, Namur), Dominique Lacoue-Labarthe (université Montesquieu-Bordeaux IV), Johanna Melka (Ixis-Cib), Patrick Messerlin (Institut d'études politiques Paris), Stéphanie Monjon (université Paris-Dauphine), Hélène Raymond (université Paris X Nanterre) et Vincent Vicard (université Paris 1 Panthéon-Sorbonne). Nous restons évidemment les seuls responsables des insuffisances et des erreurs qui pourraient subsister.

Gunther Capelle-Blancard et Matthieu Crozet



Chapitre 1

Introduction

Objectifs pédagogiques :

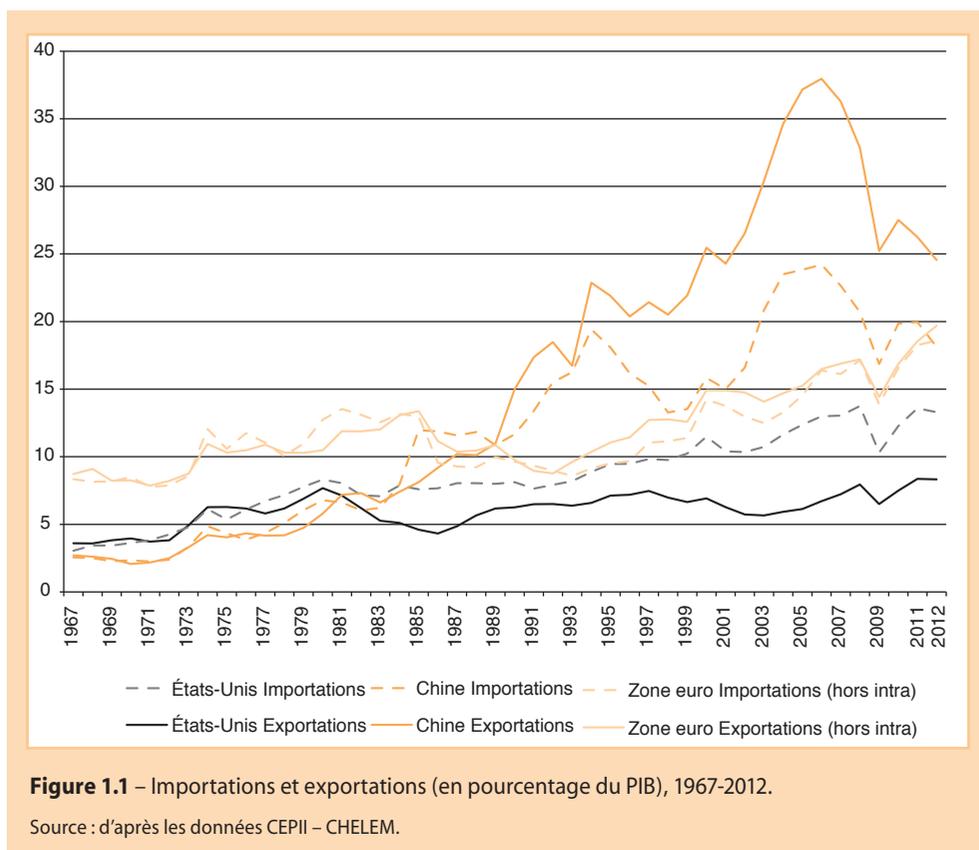
- Identifier et différencier les enjeux et les problèmes en économie ouverte et en économie fermée.
- Saisir l'importance des sept principaux thèmes en économie internationale.
- Savoir distinguer les aspects commerciaux et monétaires des débats sur la mondialisation.

L'analyse des relations économiques internationales est souvent présentée comme le point de départ de la science économique moderne. Les historiens de la pensée économique décrivent l'essai du philosophe écossais David Hume, *Of the Balance of Trade*, comme le premier exposé d'un véritable modèle économique. Sa publication date de 1758, soit environ 20 ans avant celle de *La Richesse des Nations*, d'Adam Smith. Par la suite, les débats portant sur la politique commerciale britannique, qui ont animé le début du XIX^e siècle, ont largement contribué à transformer l'analyse économique : d'abord essentiellement discursive, l'économie est progressivement devenue une discipline orientée vers la modélisation et l'analyse empirique.

Bien que riche d'une histoire ancienne, l'étude des mécanismes et des enjeux de l'économie internationale revêt de nos jours une importance toute particulière. Depuis la moitié du XIX^e siècle jusqu'au début de la Première Guerre mondiale, l'industrialisation de l'Occident a été marquée par une très large ouverture internationale. Mais l'essor du commerce, des flux monétaires et des investissements transfrontaliers lie aujourd'hui les nations plus étroitement que jamais. De ces interactions multiples résulte une économie mondiale secouée régulièrement par de fortes turbulences : dans chaque pays, les décideurs politiques comme les dirigeants du secteur privé doivent composer avec les inflexions et les soubresauts qui affectent les économies lointaines.

Un coup d'œil rapide sur quelques statistiques du commerce international permet de se

rendre compte de l'importance grandissante des relations économiques transfrontalières. La figure 1.1 indique l'évolution du poids des échanges commerciaux dans le PIB, pour les États-Unis, la Chine et la zone euro (Allemagne, Autriche, Belgique, Chypre, Espagne, Estonie, Finlande, France, Grèce, Irlande, Italie, Luxembourg, Malte, Pays-Bas, Portugal, Slovénie, Slovaquie)¹. De 1967 à 2012, le poids du commerce international dans l'économie européenne a plus que doublé, si bien que le commerce total (c'est-à-dire les importations plus les exportations) représente aujourd'hui près de 40 % du PIB de la zone euro (et jusqu'à 70 % si on prend en compte le commerce intrazone, entre les pays de la zone euro). De leur côté, les États-Unis présentent un degré d'ouverture commerciale plus faible, mais la progression des échanges extérieurs n'en est pas moins étonnante : le poids des importations et des exportations dans le PIB a triplé au cours de la période. Le cas de la Chine est encore plus saisissant. D'une situation de quasi-fermeture aux échanges internationaux, ce pays est devenu en l'espace de quelques décennies l'une des toutes premières puissances commerciales du monde.



Un autre fait saillant ressort de la figure 1.1 : depuis le début des années 1990, la Chine enregistre davantage d'exportations que d'importations, alors que, de leur côté, les États-Unis importent davantage qu'ils n'exportent. Que fait la Chine des revenus tirés

1. La Lettonie, qui a rejoint la zone euro le 1^{er} janvier 2014, n'est pas retenue dans les statistiques présentées ici. Par ailleurs, les données n'incluent pas les flux de commerce entre les pays de la zone euro.

de ces excédents commerciaux, et comment les États-Unis payent-ils ces importations, non couvertes par les exportations ? L'examen des flux de capitaux est à même de fournir une réponse. Les États-Unis attirent d'importants investissements étrangers, alors que la Chine place massivement son épargne à l'étranger. L'écart persistant entre les importations et les exportations est donc révélateur d'un autre aspect de la mondialisation : l'interdépendance des marchés financiers. Cette figure illustre enfin la chute brutale des échanges commerciaux lors de la crise financière de 2008-2009 et rappelle les liens étroits entre la santé de l'économie mondiale et la vigueur du commerce international. La figure 1.2 illustre le taux d'ouverture (c'est-à-dire la somme des exportations et importations rapportée au PIB) pour quelques grandes économies. Elle montre que les échanges internationaux jouent un rôle particulièrement important dans l'économie des petits pays ouverts. En 2012, le commerce international représentait 73 % du PIB suisse et jusqu'à 136 % du PIB des Pays-Bas.

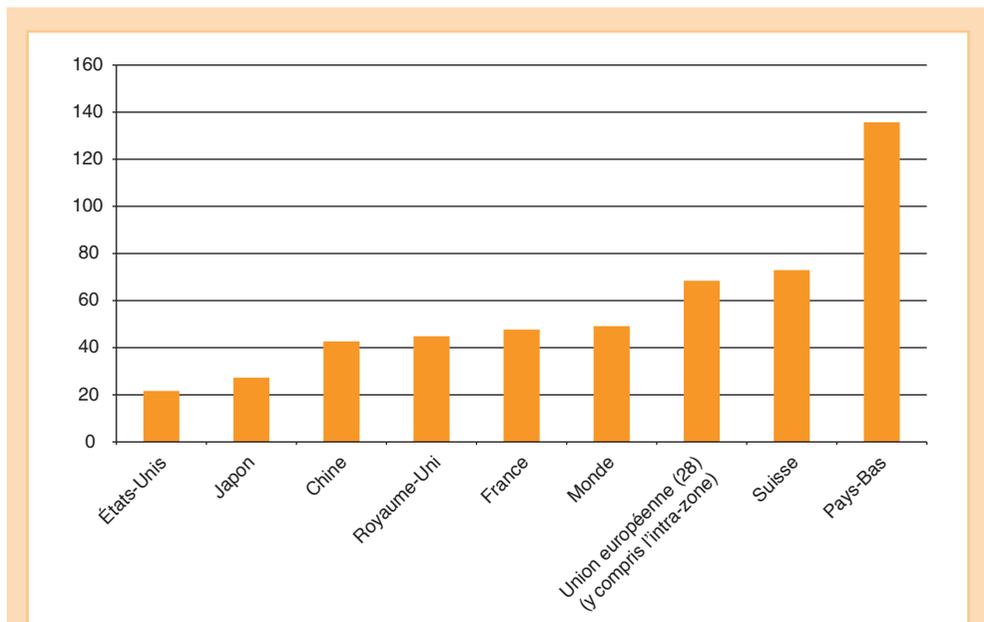


Figure 1.2 – Taux d'ouverture (importations plus exportations en pourcentage du PIB) en 2012.

Le poids du commerce dans l'économie varie beaucoup d'un pays à l'autre. En règle générale, il est bien plus important pour les petits pays que pour les grands, qui disposent d'une plus grande diversité de ressources.

Source : d'après les données CEPII – CHELEM.

Cet ouvrage présente les principes essentiels de l'économie internationale, illustrés par des exemples concrets. Il propose ainsi les outils nécessaires à la compréhension de nombreux débats contemporains. Une partie importante du livre est consacrée à l'exposé d'idées anciennes, mais qui conservent encore aujourd'hui toute leur pertinence : la théorie du commerce international de Ricardo, qui date pourtant du XIX^e siècle, et l'analyse monétaire internationale que Hume proposa plus tôt encore restent utiles pour comprendre l'économie moderne. Bien sûr, ces dernières années, l'économie mondiale a dû faire face à de nouveaux défis : la crise de la dette depuis 2010, la crise des crédits

hypothécaires américains, qui a profondément ébranlé le système financier mondial en 2008, la série des crises financières des pays émergents, qui a marqué les années 1980 et 1990, l'essor étonnamment rapide de l'économie chinoise, ou encore la montée des mouvements altermondialistes qui imposent aux gouvernements de s'interroger plus avant sur les conséquences de l'ouverture internationale. Ces évolutions appellent aussi à repenser l'analyse économique ; nous avons donc veillé ici à réunir les idées importantes qui ont été développées dans les travaux de recherche récents.

1 Qu'est-ce que l'économie internationale ?

L'économie internationale utilise généralement les mêmes méthodes d'analyse que les autres branches de l'économie : les motivations et les comportements des individus sont, en effet, souvent les mêmes qu'ils opèrent sur le marché intérieur ou le marché mondial. En économie ouverte, la décision est dans certains cas presque triviale : les entrepreneurs lillois ont sans doute plus de facilité à trouver des fournisseurs belges que de faire venir des produits de Brest ou de Bayonne. De même, le choix, pour une famille allemande, d'aller voir un film français, allemand ou américain dépend bien plus de ses goûts et de la qualité du spectacle que de la volonté de participer à la mondialisation. Pour l'essentiel, la dimension internationale ne modifie pas les décisions économiques mais, dès lors que les échanges engagent plusieurs pays, il faut prendre en considération certains déterminants spécifiques, comme l'évolution des taux de change ou la politique commerciale.

La spécificité de l'économie internationale réside donc dans l'étude des interactions économiques entre les États souverains. On peut dégager sept thèmes importants : (1) les gains à l'échange, (2) les structures du commerce international, (3) le protectionnisme, (4) la balance des paiements, (5) la détermination des taux de change, (6) la coordination internationale des politiques économiques et (7) le marché mondial des capitaux.

1.1 Les gains à l'échange

Tout le monde s'accorde pour reconnaître qu'une certaine dose de commerce international est bénéfique. Par exemple, personne ne pense sérieusement qu'il serait plus avantageux pour la Norvège de faire pousser ses propres oranges, plutôt que de les importer. Pour autant, l'idée selon laquelle un pays peut tirer profit de l'importation de catégories de biens qu'il serait capable de produire engendre bien souvent un certain scepticisme. Compte tenu de la situation sur le marché du travail, ne serait-il pas préférable que chaque Français achète des produits français chaque fois que cela est possible ? Cette idée peut être séduisante, mais se révèle fallacieuse. L'une des conclusions essentielles de toutes les théories des échanges internationaux est qu'il existe des gains au commerce – c'est-à-dire que l'échange de biens et services entre deux pays est le plus souvent bénéfique aux deux parties.

Les conditions à réunir pour que ces gains prennent forme sont beaucoup moins contraignantes que beaucoup ne l'imaginent. Par exemple, de nombreuses personnes redoutent l'ouverture au commerce avec des pays trop différents en termes de productivité ou de salaires. D'un côté, dans les pays en développement, les hommes d'affaires et les responsables politiques s'inquiètent souvent de ne pas disposer d'une technologie

suffisante pour supporter la concurrence exercée par les entreprises, très efficaces, des pays développés. À l'inverse, les chefs d'entreprise, les salariés et les responsables politiques des pays industrialisés redoutent la pression concurrentielle des pays à bas salaire. Pourtant, le premier modèle de commerce international présenté dans cet ouvrage (voir chapitre 3) montre que deux pays peuvent tirer un bénéfice mutuel des échanges commerciaux, même si l'un d'entre eux est capable de produire *tous* les biens de façon plus efficace et que les firmes de l'autre pays profitent de salaires relativement faibles. Nous verrons également que le commerce est bénéfique car il permet aux pays d'exporter des biens dont la production nécessite beaucoup de ressources localement abondantes, et d'importer des biens utilisant de manière intensive des ressources relativement rares chez eux (voir chapitre 5). Le commerce international permet également aux pays de se spécialiser dans des produits plus ciblés et de gagner ainsi en efficacité, en tirant parti des économies d'échelle.

Les avantages des relations économiques internationales ne se limitent pas au commerce de biens. Les migrations (voir chapitre 4) et les opérations de prêts et d'emprunts internationaux (voir chapitre 6) sont également des formes d'échanges mutuellement profitables. Enfin, les échanges internationaux d'actifs risqués, comme les actions ou les obligations, peuvent être bénéfiques car ils permettent aux pays de diversifier leurs placements et de réduire ainsi la variabilité de leur revenu (voir chapitre 20). Ces flux internationaux immatériels engendrent des gains tout aussi réels que ceux qui résultent de la vente sur les marchés parisiens de fruits frais importés en hiver d'Afrique du Sud.

Si les pays gagnent généralement à l'échange, il est possible que ces gains ne soient pas équitablement répartis, et même que l'ouverture ait des effets négatifs sur certains groupes d'individus à l'intérieur des pays. En d'autres termes, les échanges internationaux influent fortement sur la distribution des revenus :

- Le commerce international peut ainsi nuire aux détenteurs des ressources « spécifiques » aux secteurs concurrents des importations, et qui ne peuvent donc pas trouver d'emplois alternatifs dans d'autres domaines de l'économie.
- Le commerce peut également affecter la répartition des richesses entre les groupes sociaux, comme les travailleurs ou les détenteurs de capital.

Ces réflexions théoriques font l'objet de discussions dans les salles de cours et les amphithéâtres ; elles animent aussi les débats politiques. En France, comme dans la plupart des pays développés, la situation des travailleurs non qualifiés s'est progressivement dégradée depuis le milieu des années 1970. Malgré la croissance continue des économies dont ils dépendent, ces travailleurs ont vu leur salaire réel se réduire, ou leur accès au marché du travail se restreindre. Un certain nombre d'observateurs ont fait état du rôle du commerce international dans ces évolutions, et plus particulièrement de l'influence des importations de biens manufacturés en provenance des pays à bas salaires. Les chapitres 4 à 6 tenteront de présenter des éléments de réflexion théorique et des preuves empiriques à même d'alimenter ce débat.

1.2 La structure des échanges

Il est impossible pour les économistes de discuter des impacts du commerce international ou de recommander des changements de politique sans s'appuyer sur un corpus théo-

rique solide, capable de décrire avec précision la structure du commerce international effectivement observée dans les faits.

L'Union européenne commerce avec la quasi-totalité des pays du monde (voir figure 1.3). Certains aspects de ces échanges commerciaux sont faciles à comprendre. Le climat et les ressources naturelles suffisent à expliquer pourquoi le Brésil exporte généralement du café et l'Arabie Saoudite du pétrole. La plupart des déterminants du commerce mondial sont cependant plus subtils. En effet, plus de la moitié du commerce des pays de l'UE-27 se fait au sein même de l'Union. Pourquoi l'Allemagne exporte-t-elle des biens électroménagers et la France, des avions ? Plusieurs modèles théoriques proposent des explications à ce type de spécialisation commerciale. Les théories fondées sur les avantages comparatifs (voir chapitres 3 et 5) mettent l'accent sur les différences de productivité selon les pays ou de dotations nationales en facteurs de production (comme le capital ou le travail).

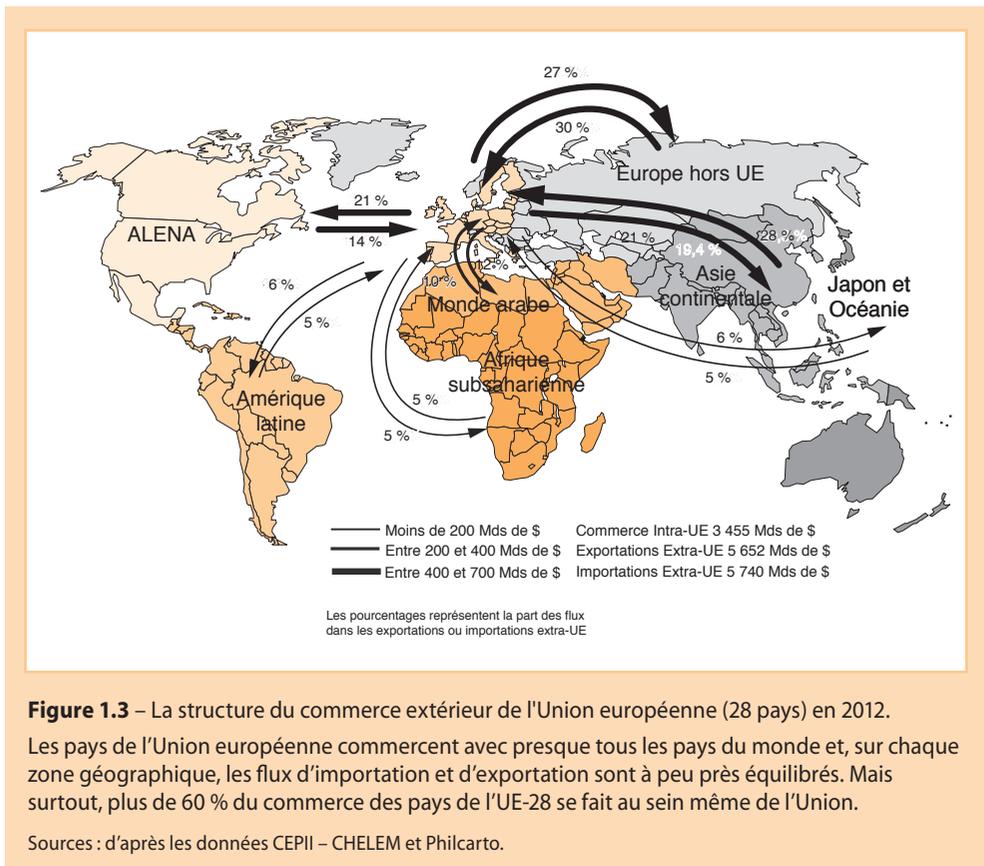


Figure 1.3 – La structure du commerce extérieur de l'Union européenne (28 pays) en 2012.

Les pays de l'Union européenne commercent avec presque tous les pays du monde et, sur chaque zone géographique, les flux d'importation et d'exportation sont à peu près équilibrés. Mais surtout, plus de 60 % du commerce des pays de l'UE-28 se fait au sein même de l'Union.

Sources : d'après les données CEPII – CHELEM et Philcarto.

Les différentes tentatives de validation empirique montrent toutefois que ces théories, si elles restent pertinentes, ne suffisent pas à rendre compte de l'ensemble des flux effectivement observés. Des théories plus récentes, qui font appel à la concurrence imparfaite, ont permis de compléter le corpus et de fournir ainsi des explications du commerce entre pays qui ne présentent pas d'avantages comparatifs très marqués (voir chapitres 7 et 8).